

56

HISTOIRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



HISTORY

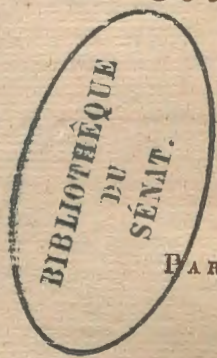
REVOLUTIONARY

CHARLES E. HUGHES

NEW YORK

Cote 56

O D E
SUR LES DERNIERS
ATTENTATS
DU GOUVERNEMENT ROMAIN.



*Tantum Religio potuit suadere
malorum!*

LUCRECE.

PAR P. CHAUSSARD.

De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue
Thérèse, Butte des Moulins, N°. 538.

Paris, 26 Nivôse an VI.

100-75

OLD
PAPER
BOOKS

ATTENTION

DE GRANTIN ROMAIN

For sale by the
author
at the
publisher's



DE T. CHAUSSARD

De l'importance des sciences de l'art
dans la pratique de l'art

Paris, 1875

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

ANNUAL REPORT

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
ANNUAL REPORT
FOR THE YEAR 1900

The University of Chicago
has during the year 1900
continued its policy of
expansion and development
in all directions. The
growth of the University
has been rapid and
continuous. The number
of students has increased
from 1,200 in 1890 to
over 3,000 in 1900.
The number of faculty
members has also
increased from 100 to
over 200. The University
has also added many
new buildings and
facilities. The total
cost of the University
for the year 1900 was
\$1,000,000.

The University of Chicago
has during the year 1900
continued its policy of
expansion and development
in all directions. The
growth of the University
has been rapid and
continuous. The number
of students has increased
from 1,200 in 1890 to
over 3,000 in 1900.
The number of faculty
members has also
increased from 100 to
over 200. The University
has also added many
new buildings and
facilities. The total
cost of the University
for the year 1900 was
\$1,000,000.

The University of Chicago
has during the year 1900
continued its policy of
expansion and development
in all directions. The
growth of the University
has been rapid and
continuous. The number
of students has increased
from 1,200 in 1890 to
over 3,000 in 1900.
The number of faculty
members has also
increased from 100 to
over 200. The University
has also added many
new buildings and
facilities. The total
cost of the University
for the year 1900 was
\$1,000,000.

The University of Chicago
has during the year 1900
continued its policy of
expansion and development
in all directions. The
growth of the University
has been rapid and
continuous. The number
of students has increased
from 1,200 in 1890 to
over 3,000 in 1900.
The number of faculty
members has also
increased from 100 to
over 200. The University
has also added many
new buildings and
facilities. The total
cost of the University
for the year 1900 was
\$1,000,000.

AVERTISSEMENT.

DANS sa modération le gouvernement français se rapprocha deux fois du gouvernement romain : le fanatisme marqua ces époques par des assassinats.

Basseville fût déchiré par des sbires que conduisaient des prêtres : leur vengeance rassembla ses lambeaux sanglans et les adressa à l'envoyé de la nation française à Florence.

L'Ambassadeur Bonaparte, frère du général, n'a dû la vie qu'à sa retraite et à son nom peut-être... L'autorité qui tenait de la magnanimité de la République française le reste de son existence, a fait investir, au mépris du droit public, le palais de l'Ambassadeur par une soldatesque lâche et effrénée. Tout ce que de tels chefs peuvent commander, tout ce que de tels soldats peuvent exécuter d'atrocités, a été commis.

Le Général Duphotz, distingué comme un prodige de valeur dans une armée où chaque soldat était un héros... , sans défense, portant à ces misérables des paroles de paix, a été massacré... Il devait épouser le lendemain la sœur de la femme de l'Ambassadeur.

Ces scènes d'horreurs et de carnage dont le gouvernement romain resta spectateur muet et insensible, ont duré quatorze heures.

La nouvelle officielle fut publiée à Paris le 22 Nivôse. Ce faible et philosophique ouvrage, dicté par une indignation profonde, parut le 26.

O D E
SUR LES DERNIERS ATTENTATS
DU GOUVERNEMENT ROMAIN.

*Tantum Religio potuit suadere
malorum!*

LIBRECE.

Ainsi l'effroi de la nature,
L'Hiène, en la nuit des hivers,
Attend son horrible pâture
Seule, sur des rochers déserts.
Tout se tait : le monstre terrible,
Protégé de l'ombre paisible,
A retenu ses hurlemens :
L'écho des montagnes lointaines
Cesse d'épouvanter les plaines
De lugubres rugissemens.

Au sein de l'horreur ténébreuse
 Brille l'éclair de ses regards :
 Bientôt de sa tête hideuse
 Se hérissent les crins épars,
 Il s'élance ! ivre, de victimes
 L'autre complice de ses crimes
 Boit déjà le sang et les pleurs ,
 Et sur des cadavres livides
 Repait de nouveaux homicides
 Ses inextinguibles fureurs.

Si dans l'épaisseur des ombrages
 Soudain le pasteur s'avancant
 Fait luire dans ces lieux sauvages
 Un javelot étincelant ,
 Le monstre accourt , se précipite ,
 Et de la flèche qui s'irrite ,
 Aveugle , se perce le cœur ;
 Terrible en sa vengeance extrême ,
 Et consolant son trépas même
 De la blessure du vainqueur.

AINSI du Fanatisme sombre,
 Insatiable d'attentats,
 La fureur évoquait dans l'ombre
 Le démon des assassinats.
 Pour de nouvelles barbaries
 L'Enfer déchaînant les Furies,
 Trempe au Phlégeton leurs flambeaux :
 Le Fanatisme sur l'abyme
 S'arrête, choisit sa victime
 Et se plonge aux mêmes tombeaux.

QUITTE tes vêtemens de gloire,
 Détache aussi le verd laurier
 Que dans les jours de la victoire
 T'apportait un jeune guerrier ;
 Ceins les cyprés, ô Renommée !
 Redis à l'invincible armée
 De Duphos les destins cruels ! . . .
 Pour la vengeance qui s'apprête
 Garde les sons de ta trompète,
 Garde des accens solennels.

TEL l'étrincelant météore
 Dans les champs de l'air radieux,
 D'un éclat rival de l'aurore
 Sème la pourpre sur les cieûx;
 De la nuit embrasant les voiles,
 Il marie à l'or des étoiles
 Les feux dont il brille animé;
 Il disparaît, et de sa trace
 Le sillon lumineux s'efface
 Au sein de l'espace enflammé.

VIEUX d'exploits et jeune d'années,
 Tu périss, immortel Duphos,
 Tu périss ! et tes destinées
 Déjà t'égalaien aux héros !
 Grand lorsque, l'espoir de Bellonne,
 Tu guidais ta fière colonne
 Aux champs de l'immortalité;
 Plus grand lorsqu'entouré du crime,
 Tombant pour la cause sublime,
 Tu proclamais l'humanité.

ECARTEZ un poignard impie,
 Mars ! Vénus ! défendez ses jours !....
 Ses jours sont chers à la Patrie,
 Sont chers aux fidèles Amours !
 Ah ! si remplissant ta carrière,
 Tu trompais la main meurtrière,
 Quel laurier t'attend aux combats !
 Fier des regards de l'*Italique*,
 Tu dois du trident britannique
 Abaisser l'orgueil sous tes pas.

Ou suis-je ? l'airain sacrilège
 Viole un asile de Paix :
 La Superstition l'assiège,
 Pousse un cri, dirige les traits.
 Le héros franchit les barrières ;
 Et lorsqu'aux monstres sanguinaires
 Il n'opposait que sa vertu,
 A l'aspect des Dieux domestiques
 Son sang a rougi les portiques
 Où son trophée est suspendu.

TEL dans sa bravoure trompée,
 Se confiant aux Achillas,
 Aux bords du Nil le fier Pompée
 Tombait sous un vil coutelas;
 Tel l'honneur, l'appui de son âge,
 Victime d'une horrible rage,
 Expira le grand Tullius;
 Jouet de la fureur sanglante,
 On vit cette tête éloquente
 Dans la main des Popilius.

TEL lorsqu'un tyran fanatique
 Ordonnait un vaste trépas,
 Lorsque le tocsin catholique
 Appelait les assassinats,
 Coligny près des funérailles,
 Plus grand qu'aux jours de ses batailles,
 Calme et se rapprochant des Dieux,
 Sublime à son heure suprême,
 Frappé par le couteau de Bismé,
 Au monstre fit baisser les yeux.

Je reconnais l'affreux génie
 Qui, dans son courroux immortel,
 Complice de la tyrannie,
 Venge le trône par l'autel;
 Foulant la terre épouvantée,
 Et de sa tête ensanglantée
 Dans la nue élevant l'orgueil,
 Il fuit l'importune lumière,
 Et pour le Philosophe austère
 Prépare un horrible cercueil.

Que de grandes leçons perdues !...
 Vingt siècles écoulés sans fruit
 Et cent Nations descendues
 Au sein de l'éternelle nuit !...
 Les bûchers, la guerre civile,
 L'assassinat de Basseville,
 Monstre, sont tes moindres forfaits !
 Ta coupe est pleine d'homicides
 Et de sang tes fureurs avides
 S'y désaltèrent à longs traits !...

Où court cette femme éplorée,
 Le sein nud, la mort dans les yeux,
 Et d'une main désespérée
 Arrachant l'or de ses cheveux! . . .
 Tigres, à sa douce jeunesse,
 A ses beautés, à sa tendresse
 Cet autre Alcide fut promis! . . .
 Il tombe, et sa voix expirante
 Murmura le nom de l'aimante
 Qui répond, hélas! par des cris.

Ainsi de ses laves profondes
 L'Etna déchainant les fureurs,
 Traîne dans leurs brûlantes ondes
 Les jeux, les danses des Pasteurs;
 Ainsi dans l'ombre d'un bocage,
 Surpris par les traits de l'orage
 Qui mugit aux cieux embrasés,
 Frappés du même coup de foudre
 Deux amans tombèrent en poudre
 Sous l'arbre témoin des baisers!

« QUITTE l'autre du Fanatisme,
 Ces lieux où le crime insolent
 Sur la vertu, sur l'héroïsme
 Suspend sans cesse un fer sanglant.
 A ce Gouvernement impie
 De ta sage philosophie
 Retire le Palladium;
 Que la lance d'un autre Achille
 Frappé la sacrilège ville
 Et la livre au sort d'Ilium. »

D E la Déesse fraternelle
 Bonaparte entendit la voix;
 Il a reconnu l'immortelle
 A son écu chargé d'exploits!
 C'est la Gloire : fidelle amante
 A ses dangers toujours présente,
 Du Français elle suit les pas:
 Lui soufflant son ame intrépide
 La Déesse oppose l'égide,
 Aux traits acérés du trépas.

Il partait et le Dieu du Tibre
 Soudain s'est levé devant lui ;
 « Tu vas revoir un peuple libre,
 Ses chefs, son invincible appui :
 Dis leur qu'au fond du Capitele
 Des palmes du vainqueur d'Arcole
 Tous nos demi-Dieux réjouis
 Vont bientôt de leurs mains rivales
 Pour lui des portes triomphales
 Parer les arcs enorgueillis. »

ELANCÉ de sa grotte obscure,
 Quand sur le Pinde épouvanté
 Python, fils de la fange impure,
 Dressait un front ensanglanté,
 Aux chœurs des filles de mémoire,
 Occupant leurs luths de sa gloire,
 Serein, Appollon présidait ;
 Mais le Dieu dépose la lyre,
 Tend son arc : le reptile expire
 Sur la terre qu'il infectait.

OUVRAGES DE L'AUTEUR.

Théorie des Loix pénales, 1 vol. in-8°. 1789. Chez Duplain, Libraire, cour du Commerce.

Réponse d'un homme libre à Guillaume-Thomas Raynal.
Chez Reynier, rue du Théâtre-Français, N°. 4.

De l'Allemagne et de la Maison d'Autriche. . . . 1 vol. in-8°. 1792. Chez le même.

Eloge funèbre des Guerriers morts au 10 Août.

Mémoires historiques et politiques sur la Révolution de la Belgique, 1 vol. in-8°. 1793. Chez Buisson, Libraire, rue Hautefeuille,

Esprit de Mirabeau, 2 vol. in-8°. 1797. Chez le même.

